

# Quelles agricultures en 2050 ?

*Une démarche prospective et participative  
pour explorer les trajectoires de transition  
vers moins d'intrants*

**Le cas de la production  
de pommes de terre  
en Région wallonne**



## Avant-propos

En Région wallonne comme dans de nombreuses régions européennes, le secteur agricole rencontre le défi de concilier les objectifs de production de l'agriculture, la diminution de l'impact environnemental des activités agricoles et le maintien de l'emploi dans les filières. L'étude présentée ici a été menée afin d'évaluer la pertinence et la faisabilité du développement de filières basées sur des systèmes plus durables en Wallonie. Elle a porté sur quatre filières majeures : le lait, la viande bovine, les céréales et les pommes de terre. Un rapport complet est disponible pour chacune des filières. Les filières sont étudiées séparément ; les interactions entre les filières seront discutées ultérieurement.

La présente synthèse porte sur la filière de production et de valorisation des pommes de terre. L'étude dresse un état des lieux du fonctionnement actuel de la filière et de ses modes de production agricoles. Plusieurs horizons 2050 sont ensuite présentés, illustrant d'une part une évolution tendancielle et d'autre part une évolution basée sur un plus fort développement des modes de production à moindre utilisation d'intrants (engrais azotés et produits phytopharmaceutiques). Les résultats permettent de s'interroger sur les tendances actuelles et les marges de manœuvre existantes pour différentes orientations futures.

Cette étude et la présente brochure sont réalisées dans le cadre de la convention

**« Étude relative à la mise en œuvre d'un passage du modèle agricole actuel à un modèle sans produits phytopharmaceutiques et à usage limité d'engrais chimiques »**

établie avec l'Université catholique de Louvain par le Ministre wallon de l'Environnement, de l'aménagement du territoire, de la mobilité et des transports et du bien-être animal.

Auteurs : Clémentine Antier, Timothée Petel, Philippe Baret

Remerciements à toutes les personnes ayant contribué à cette étude, lors de l'enquête auprès des acteurs de la filière ainsi que des groupes de discussion multi-acteurs.

Avec le soutien de  
la



---

**Approche** P.04

---

**1** **Fonctionnement de la  
filière pommes de terre  
en Région wallonne** P.08

---

**2** **Modes de production  
des pommes de terre  
en Région wallonne** P.11

---

**3** **Scénarios prospectifs  
et trajectoires  
pour le futur** P.14

---

**Conclusion** P.20

---

# Approche

## PRINCIPE DE LA PROSPECTIVE

Une démarche prospective consiste à élaborer des scénarios futurs à partir d'un état des lieux actuel du secteur. Des scénarios sont décrits avec leurs conséquences et accompagnés d'une réflexion sur les facteurs qui peuvent influencer leur réalisation (freins et leviers). Contrairement à une démarche prédictive qui viserait à décrire le scénario le plus probable, l'intérêt d'un tel travail est de fournir différentes visions (les scénarios tendanciel et de transition), qui peuvent constituer des référentiels communs pour les acteurs du secteur et permettent alors de discuter des horizons possibles. Ils constituent aussi un outil stratégique pour la priorisation et la légitimation d'actions pertinentes par rapport aux horizons considérés. La prospective est une démarche continue et itérative. De telles démarches prospectives ont été largement mises en œuvre, notamment dans le domaine de l'énergie (e.g. Negawatt<sup>1</sup>) et de l'agriculture (e.g. Afterres 2050<sup>2</sup>, Agrimonde<sup>3</sup>).

## PERIMÈTRE

La prospective présentée ici a été développée dans l'objectif d'étudier les possibles réductions d'intrants de l'agriculture en Région wallonne, avec un horizon de long terme (2050). Les intrants considérés sont les produits phytopharmaceutiques et les engrais azotés utilisés sur les cultures.

Les impacts environnementaux, qui sont des conséquences des activités agricoles, ne sont pas inclus dans le périmètre de cette étude.

D'autre part, les aspects sociaux et économiques, qui influencent fortement les trajectoires des systèmes agricoles et alimentaires, ne sont pas modélisés car ces paramètres sont fortement liés à la situation actuelle et susceptibles d'évolutions complexes. Des discussions sectorielles sur ces aspects ont été menées à l'appui des scénarios.

## ÉCHELLE D'ÉTUDE

Les systèmes agricoles et alimentaires peuvent être étudiés à différentes échelles : le champ, la ferme, la filière de transformation et de commercialisation, la politique nationale et européenne, les flux mondiaux. Le choix de l'échelle détermine le point d'entrée d'étude du système et le niveau d'action considéré. En partant du champ, les dimensions techniques sont amplifiées et l'agriculteur est souvent le seul acteur considéré. Le choix d'une approche à grande échelle, comme le niveau européen ou mondial, offre des perspectives plus larges mais peut conduire à négliger la diversité des modes de production. Inspirée par le projet Afterres 2050 en France<sup>2</sup>, l'échelle

choisie pour les scénarisations présentées ici est celle des modes de production dans les filières. Un mode de production est un ensemble de choix techniques qui déterminent notamment les quantités de produits phytosanitaires et d'engrais utilisés, le niveau de productivité (rendement) et, dans une certaine mesure, le type de valorisation. S'ils sont visibles à l'échelle du champ ou de l'exploitation, ces choix sont déterminés par une trajectoire historique individuelle et collective (évolution des techniques notamment), par un ensemble d'acteurs (acteurs de la production, du conseil, de la valorisation) et par un environnement économique global (prix des productions mais aussi normes et subsides). Pour rendre compte de la diversité sans complexifier à outrance, le nombre de modes de production utilisés dans la scénarisation a été limité à cinq.

---

## MÉTHODOLOGIE

---

La collecte de données a été réalisée sur base des sources bibliographiques disponibles et d'une enquête auprès d'une dizaine d'acteurs de la filière. Une synthèse préliminaire - comportant l'état des lieux de la filière, une cartographie des organisations du secteur, une typologie des modes de production, et une proposition de scénarios d'évolution - a été rédigée à partir des données recueillies. Des groupes de discussions ont ensuite été organisés avec 25 représentants de différents maillons de la filière (représentants des syndicats d'agriculteurs, de l'amont et de l'aval, conseillers agricoles, chercheurs, représentants de la société civile). Ils ont permis d'affiner les hypothèses des scénarios et de discuter des freins et leviers d'un passage vers des modes de production à moindre utilisation d'intrants. Enfin, une synthèse finale a été rédigée, prenant en compte les remarques apportées par les acteurs. Le présent document résume ce processus et les principaux résultats.

---

## LIMITES DE LA DÉMARCHE

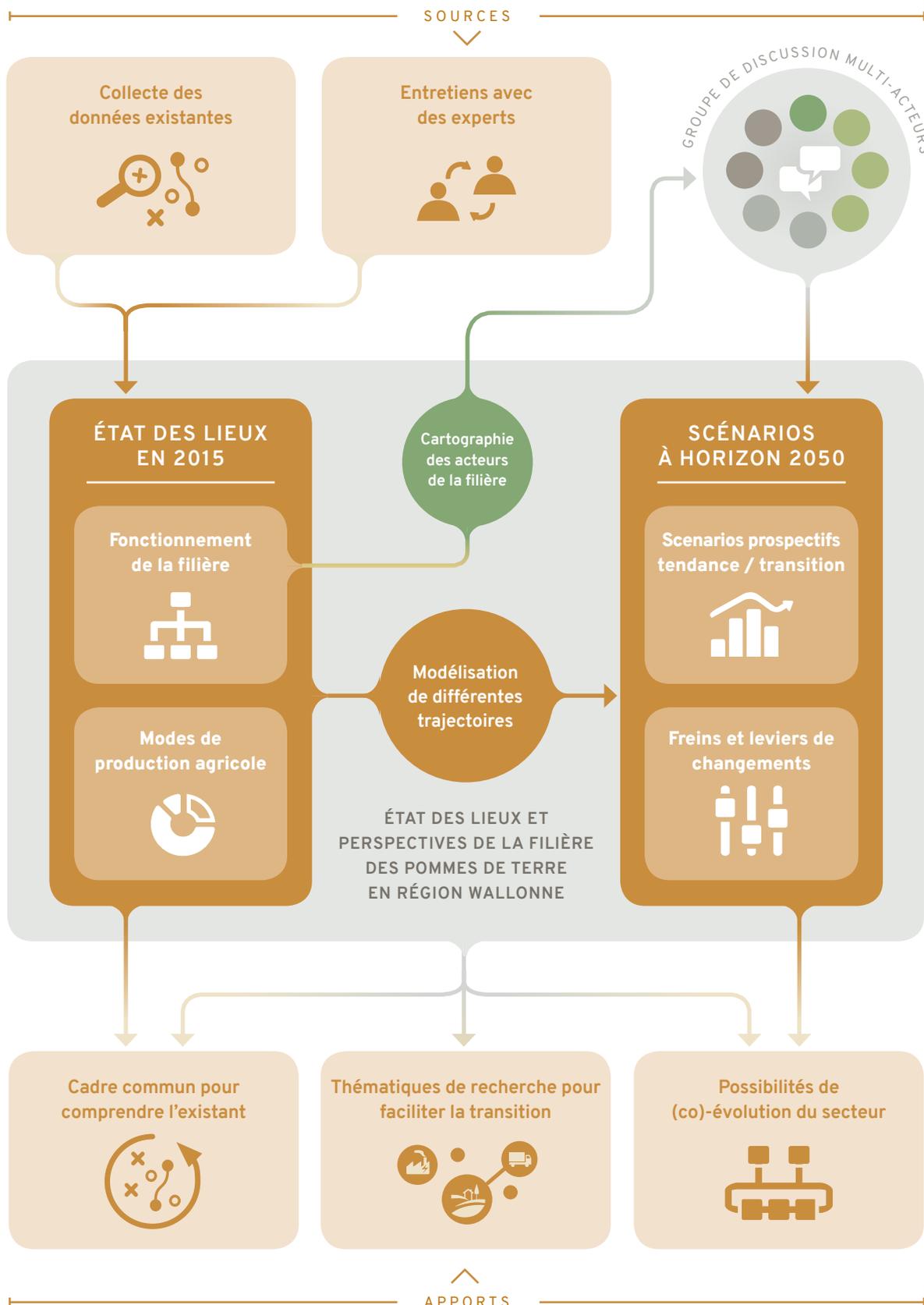
---

L'état des lieux s'est basé sur les données disponibles en Région wallonne. Pour certains aspects, en raison de l'absence de données et de sources existantes, une estimation a été proposée sur base de l'enquête auprès des acteurs de la filière. Il s'agit alors d'une approximation, en cohérence avec les connaissances de ces acteurs. La description des modes de production agricole a été réalisée à travers une typologie : il s'agit donc d'une représentation simplifiée de la réalité, qui permet de décrire la diversité existante de manière synthétique. D'autre part, si les scénarios proposés, au nombre de trois, ne peuvent couvrir toute la diversité des futurs possibles, ils offrent d'ores et déjà plusieurs horizons contrastés.

- 
1. Association négaWatt, « Scénario négaWatt 2017-2050 : Réussir la transition énergétique en France », 2017.
  2. Association Solagro, « Le scénario Afterres 2050 », 2016.
  3. INRA et CIRAD, « Agricultures et alimentations du monde en 2050 : scénarios et défis pour un développement durable », 2009.



## UNE RECHERCHE PARTICIPATIVE AVEC LES ACTEURS DE LA FILIÈRE



## COMPOSITION DU GROUPE DE DISCUSSION MULTI-ACTEURS

### CATÉGORIES D'ACTEURS



### TABLE RONDE



# 1

---

## **Fonctionnement de la filière pommes de terre en Région wallonne**

---

## LA PRODUCTION DE POMMES DE TERRE EN WALLONIE

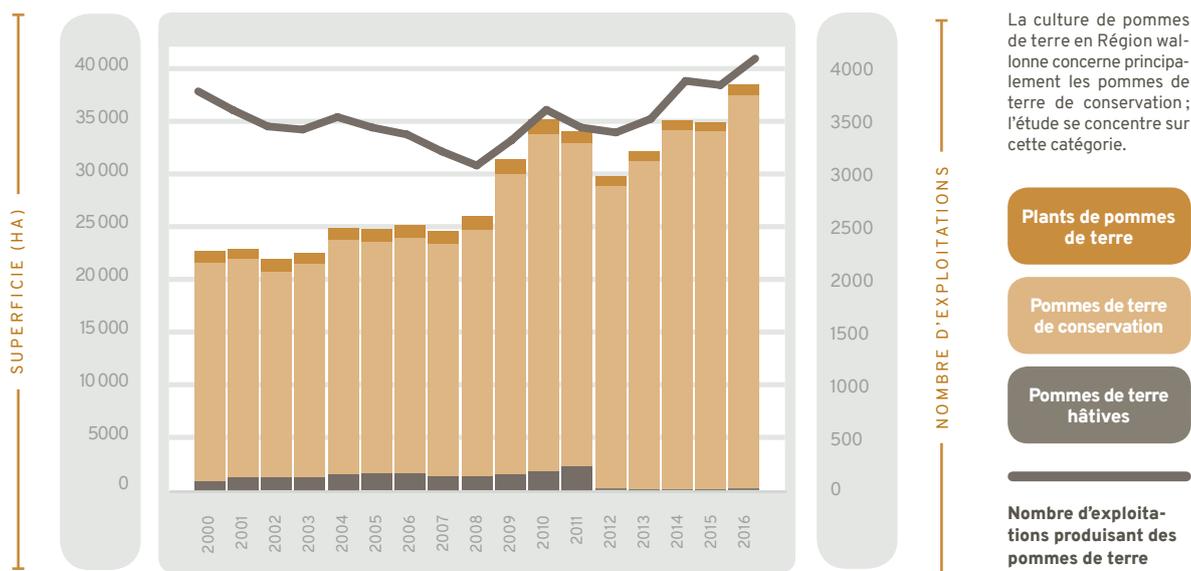
**La superficie dédiée à la production de pommes de terre couvre environ 35.000 ha, soit 5% de la superficie agricole en Région wallonne.**

Cette superficie a fortement augmenté depuis les années 2000. Elle est concentrée dans les régions limoneuse et sablo-limoneuse, le Condroz et la région herbagère liégeoise, qui représentent respectivement 80%, 12% et 6% de la superficie dédiée aux pommes de terre. La production de pommes de terre en Région wallonne s'élevait à environ 1,8 millions de tonnes en 2014. Les principales variétés cultivées sont les variétés Bintje, Fontane et Innovator, qui représentent ensemble environ 70% de la superficie cultivée en pommes de terre<sup>1</sup>.

La production de pommes de terre est principalement utilisée pour l'alimentation humaine. De plus, le tri dans le marché traiteur et la transformation conduisent à des quantités importantes de coproduits utilisés en alimentation animale ou pour la production d'énergie ou gérés comme des déchets.

Le taux de couverture des besoins alimentaires en pommes de terre (rapport entre la quantité de pommes de terre produite annuellement en Région wallonne et la quantité de pommes de terre nécessaire pour couvrir la consommation alimentaire de la population de la Région wallonne et de la Région de Bruxelles-Capitale) est d'environ 1600% en 2015. Pour couvrir ces besoins en pommes de terre pour l'alimentation humaine, une surface d'environ 2100 ha suffirait.

### Evolution des surfaces et du nombre d'exploitations productrices de pommes de terre



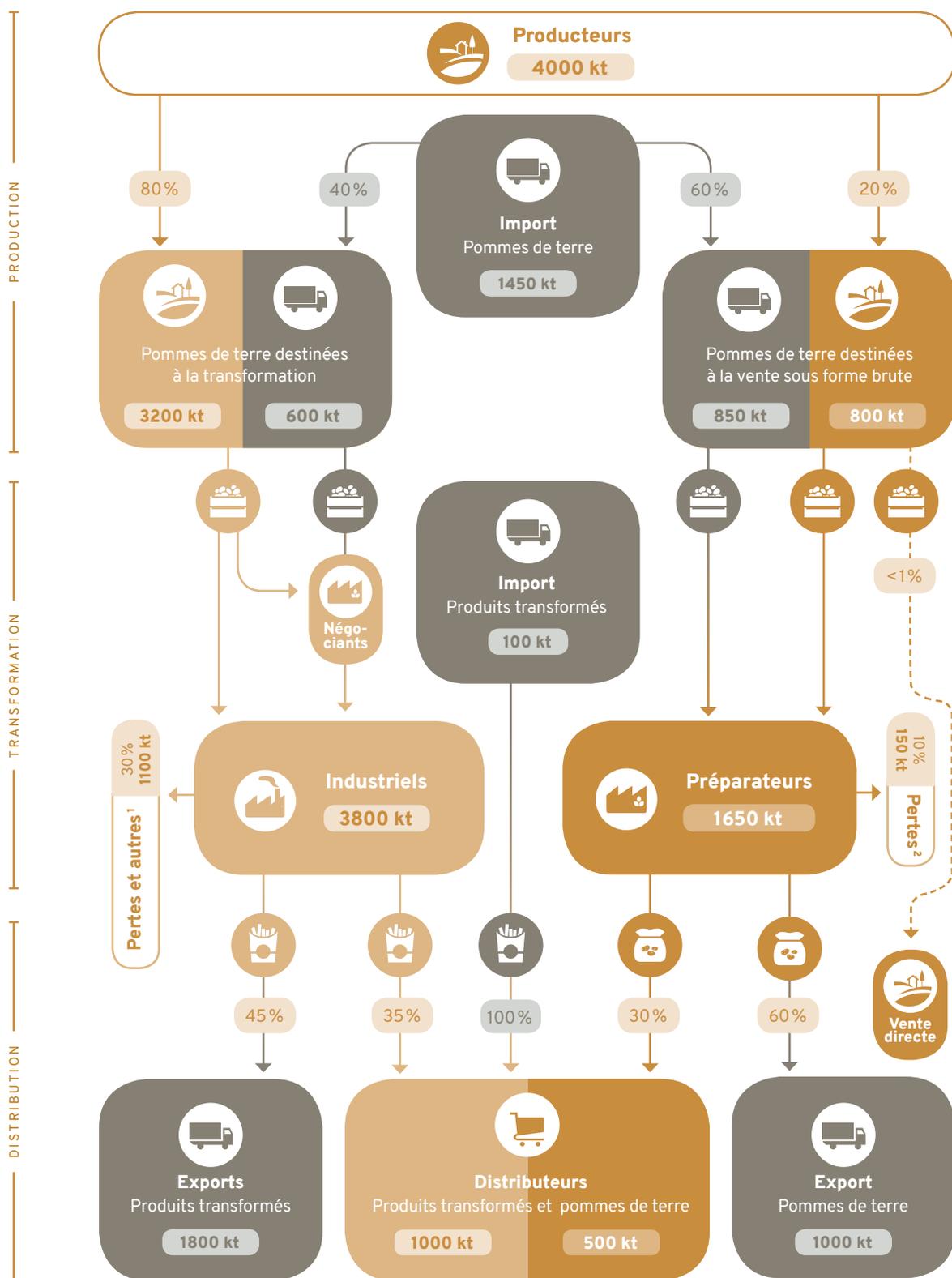
Il existe deux circuits de commercialisation : celui des pommes de terre destinées à la vente («marché traiteur» ou «marché du frais») et celui des pommes de terre destinées à la transformation, qui captent respectivement environ 20% et 80% de la production nationale<sup>2</sup>. Les variétés, les modes de production et les relations commerciales diffèrent entre ces deux marchés.

La production belge de la filière est commercialisée pour partie en Belgique (environ 30% de la production de pommes de terre fraîches et 35% de la production de produits transformés) ; le reste est exporté. La Belgique est ainsi, depuis 2011, le premier pays exportateur de produits transformés à base de

pommes de terre. À partir de la production belge en 2014 (4 millions de tonnes) et des imports de pomme de terre (1,4 millions de tonnes), 1,6 millions de tonnes sont préparées en pommes de terre traiteur et 3,8 millions de tonnes sont transformés par l'industrie. Il en ressort 1,5 millions de tonnes de pommes de terre traiteur prêtes à la vente, 1,9 millions de tonnes de produit transformé principal (frites) et 0,8 millions de tonnes d'autres produits transformés (purées, etc.)<sup>3</sup>.

1. Lebrun, «Pomme de terre : marché libre ou contrat : choisir ou combiner ?», 2017.  
 2. Socopro, «Filière Pommes de terre : Chiffres clés».  
 3. Antier et al., «État des lieux et scénarios à horizon 2050 de la filière pomme de terre en Région wallonne», 2018.

## ACTEURS DE LA FILIÈRE DE LA POMME DE TERRE ET FLUX DE PRODUITS, DE LA PRODUCTION À LA CONSOMMATION



Chiffres approximatifs, estimés pour l'année 2014. Voir détails dans le rapport complet.

1. Eventuelles pertes non revalorisées et évaporation lors de la transformation.  
 2. Quantités déclassées.



# 2

---

## Modes de production des pommes de terre en Région wallonne

---

## UTILISATION TOTALE D'INTRANTS POUR LA PRODUCTION

**Les pommes de terre représentaient, en 2013, 28% de l'utilisation de substances actives (s.a.) phytopharmaceutiques par l'agriculture wallonne, alors qu'elles couvraient 5% des surfaces.**

La quantité moyenne d'engrais azotés utilisée en culture de pommes de terre de conservation est de 255 unités d'azote par ha, dont 171 unités sous forme d'engrais minéraux et 84 unités sous forme

d'engrais organiques. L'utilisation totale d'engrais azoté pour les cultures de pommes de terre de conservation est ainsi de 8,7 tonnes par an à l'échelle de la Région, ce qui représente 5% de la consommation annuelle totale d'engrais azotés en Région wallonne.

Ces moyennes régionales masquent des niveaux d'utilisation différents selon les modes de production.

## MÉTHODOLOGIE POUR L'ÉLABORATION DE LA TYPOLOGIE

**L'élaboration d'une typologie des modes de production de pommes de terre en Wallonie est un outil qui permet d'estimer leur contribution respective à la production et à l'utilisation d'intrants, facilitant ainsi la construction d'une vision à l'échelle de la Région.**

Cet outil présente toutefois certaines limites car il s'agit d'une représentation simplifiée de la réalité. Premièrement, les catégories proposées recouvrent, dans le détail, une mise en œuvre des pratiques à des degrés divers. Deuxièmement, à l'échelle individuelle, un agriculteur peut combiner des pratiques répertoriées ici dans différents modes de production. Enfin, un agriculteur peut adopter des pratiques différentes d'une année sur l'autre, en fonction notamment des conditions financières et environnementales et de ses objectifs personnels. Si elle présente des limites, l'approche par typologie permet de modéliser la diversité des modes de production qui coexistent et de mettre en regard la performance multiple de ces modes de production avec les objectifs attendus de l'agriculture.

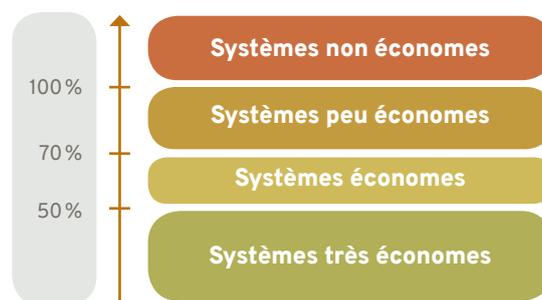
La diversité des modes de production de pommes de terre en Région wallonne a été mise en évidence à travers une analyse de données statistiques régionales<sup>1</sup>, d'une revue de la littérature et d'entretiens avec des acteurs du conseil, de la recherche, des services publics, et de représentants des agriculteurs. Une typologie a alors été élaborée selon l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (PPP) (en niveau de charges<sup>2</sup> par hectare et par an), définissant quatre modes de production conventionnels et un mode de production biologique. Pour cela, une référence régionale est définie comme le 70<sup>e</sup> percentile de la distribution de l'échantillon. Les systèmes dits «très économes» sont ceux dont le niveau de charges en PPP est inférieur à 50% de la référence, les systèmes «économes» sont ceux dont il se situe entre

50% et 70% de la référence, les systèmes «peu économes» sont ceux dont il se situe entre 70% et 100% de la référence, et les systèmes «non économes» sont ceux dont il est supérieur à la référence<sup>3</sup>.

Pour chaque mode de production, une estimation d'un paramètre de productivité (le rendement moyen interannuel, c'est-à-dire la production à l'hectare) et un second paramètre d'utilisation d'intrants (engrais azotés, en kg par an) a été réalisée. Enfin, la part des différents modes de production a été estimée, sur base de l'analyse des données statistiques et des entretiens avec les acteurs.

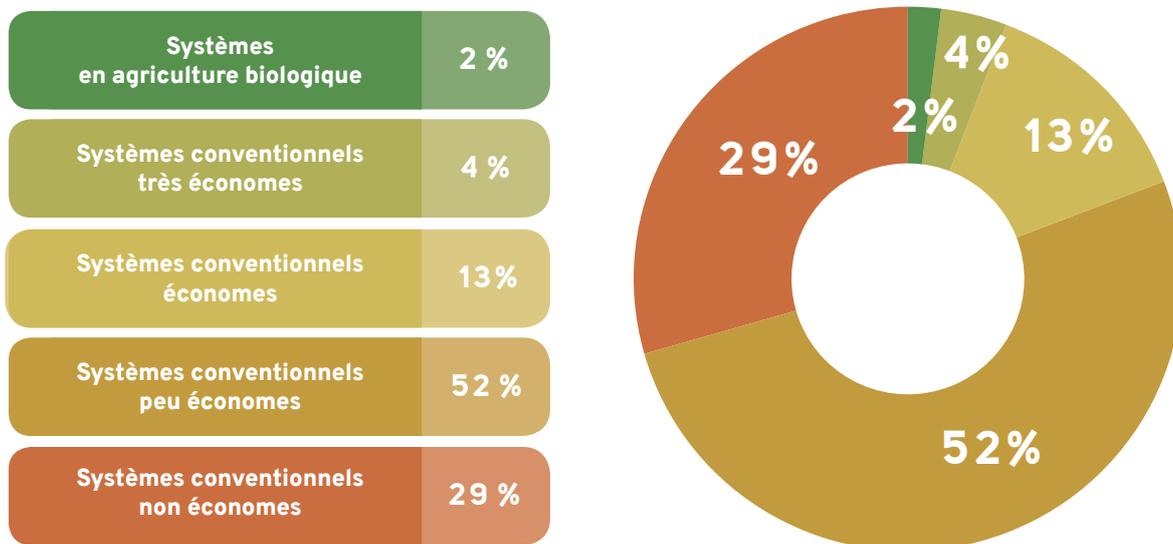
### Échelle de classification des systèmes selon leur niveau d'utilisation de PPP

% Référence régionale



1. Échantillon issu de l'enquête agricole annuelle de la Direction de l'Analyse économique agricole de la Région wallonne (années 2013, 2014 et 2015).
2. L'indicateur d'utilisation des produits phytopharmaceutiques a été choisi en fonction des données disponibles lors de l'étude. Une caractérisation d'autres indicateurs est en cours.
3. Cette approche est similaire à celle utilisée en France dans le cadre du réseau Dephy Ferme, où elle est mobilisée pour classer les systèmes selon leur niveau d'utilisation de produits phytopharmaceutiques. Dans ce cadre, l'indicateur utilisé est l'Indice de fréquence de traitements. EcoPhyto, «Réseau Dephy-Ferme: Synthèse des premiers résultats à l'échelle nationale», 2014.

## TYOLOGIE DES MODES DE PRODUCTION DE POMMES DE TERRE



## CARACTÉRISTIQUES AGRONOMIQUES DES MODES DE PRODUCTION

Estimation des niveaux de productivité et d'utilisation d'intrants par unité de surface, en moyennes interannuelles, pour les modes de production de pommes de terre

	Production	Engrais azotés			Produits P.P. <sup>1</sup>
	Rendement moyen interannuel	N minéral	N organique	N total	Charges
	t/ha	kg N/ha	kg N/ha	kg N/ha	€/ha
<b>Systèmes en agriculture biologique</b>	<b>30</b>	<b>0</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>160</b>
<b>Systèmes conventionnels très économes</b>	<b>45</b>	<b>150</b>	<b>40</b>	<b>190</b>	<b>210</b>
<b>Systèmes conventionnels économes</b>	<b>47</b>	<b>150</b>	<b>50</b>	<b>200</b>	<b>410</b>
<b>Systèmes conventionnels peu économes</b>	<b>48</b>	<b>180</b>	<b>80</b>	<b>260</b>	<b>559</b>
<b>Systèmes conventionnels non économes</b>	<b>49</b>	<b>180</b>	<b>110</b>	<b>290</b>	<b>748</b>



Les caractéristiques des systèmes conventionnels sont chiffrées à partir de l'échantillon statistique de l'enquête agricole annuelle de la DAEA (échantillon agrégé des années 2013, 2014, 2015). Les caractéristiques des systèmes en agriculture biologique sont chiffrées à partir de l'enquête auprès des acteurs.

1. Produits phytopharmaceutiques.



---

# Scénarios prospectifs et trajectoires pour le futur

---

## PRINCIPES ET MÉTHODES

### Deux grandes orientations ont été modélisées à horizon 2050 en termes de répartition des modes de production agricole : un scénario tendanciel et deux scénarios dits de transition.

**Le scénario tendanciel** prolonge les tendances actuelles : les systèmes conventionnels non-économiques reculent, remplacés par les systèmes intermédiaires ; l'agriculture biologique et les systèmes économiques progressent mais restent minoritaires.

**Les scénarios dits «de transition»** illustrent la possibilité d'un développement plus important des modes de production à moindre utilisation d'intrants. Pour élaborer ces scénarios, un objectif de réduction de l'utilisation des intrants a été défini au préalable : réduire de **30%** (scénario de transition 1) ou de **45%** (scénario de transition 2) l'utilisation des produits phytopharmaceutiques à l'échelle de la Wallonie d'ici à 2050. Différentes combinaisons des modes de production peuvent permettre d'atteindre un tel objectif. Les scénarios sont

construits sur base d'une disparition des systèmes conventionnels non-économiques, et d'un développement de l'agriculture biologique à hauteur d'au moins 10% des surfaces dédiées aux pommes de terre en 2050. La part respective des autres systèmes est la variable d'ajustement pour atteindre l'objectif.

---

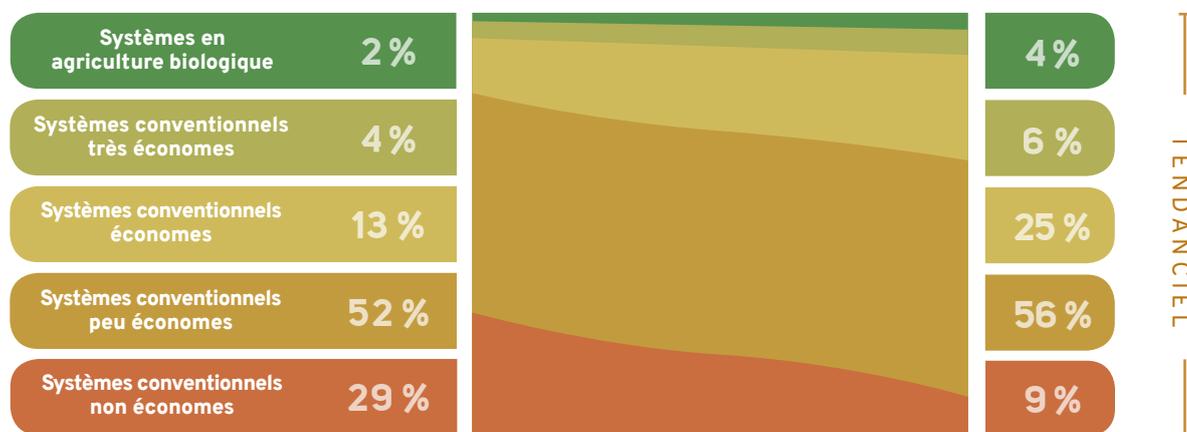
Dans les scénarios, la superficie dédiée aux pommes de terre est considérée constante. On considère une augmentation de la productivité de +1% par an entre 2015 et 2030, grâce à la sélection variétale. Parallèlement, on considère qu'il y a une réduction de l'utilisation des engrais de -10% d'ici 2050 pour tous les modes de production, pouvant être obtenue grâce à une optimisation des techniques. Le niveau d'utilisation de produits phytopharmaceutiques dans les différents systèmes n'est pas modifié. Ces évolutions sont choisies en cohérence avec les tendances historiques de progrès technique et génétique, et coïncident avec les évolutions possibles selon les acteurs du secteur.

### Hypothèses utilisées dans les trois scénarios à horizon 2030 et 2050

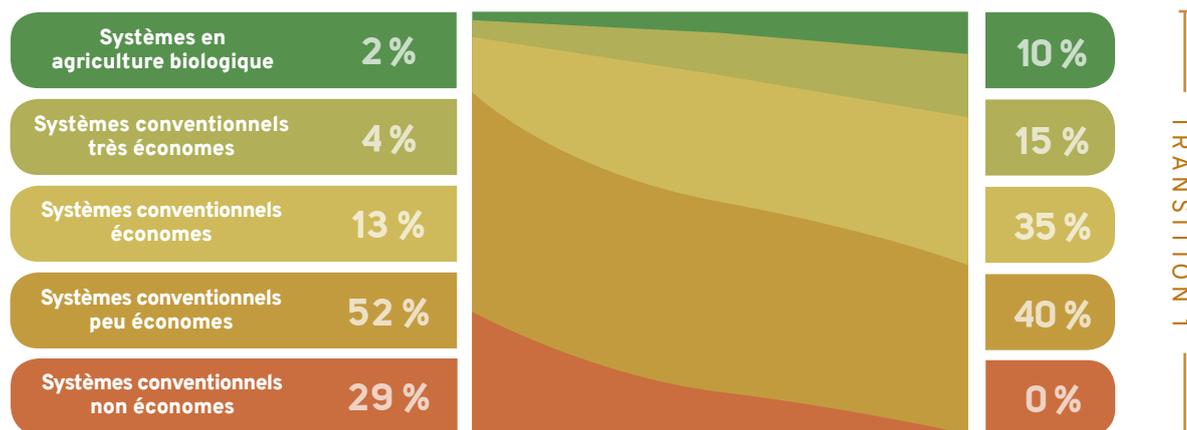
<b>Hypothèse 1</b>	Superficie cultivée	Maintien de la superficie dédiée aux pommes de terre
<b>Hypothèse 2</b>	Rendements	Augmentation du rendement de +1% par an entre 2015 et 2030, stable ensuite jusqu'à 2050
<b>Hypothèse 3a</b>	Utilisation de PPP	Maintien du niveau d'utilisation de PPP dans chaque mode de production jusqu'à 2050
<b>Hypothèse 3b</b>	Utilisation d'engrais	Réduction de l'utilisation d'engrais par unité de surface de -10% d'ici 2030, stable ensuite jusqu'à 2050
<b>Hypothèse 4</b>	Systèmes non économiques	Disparition progressive des systèmes non économiques

## SCÉNARIOS À HORIZON 2050

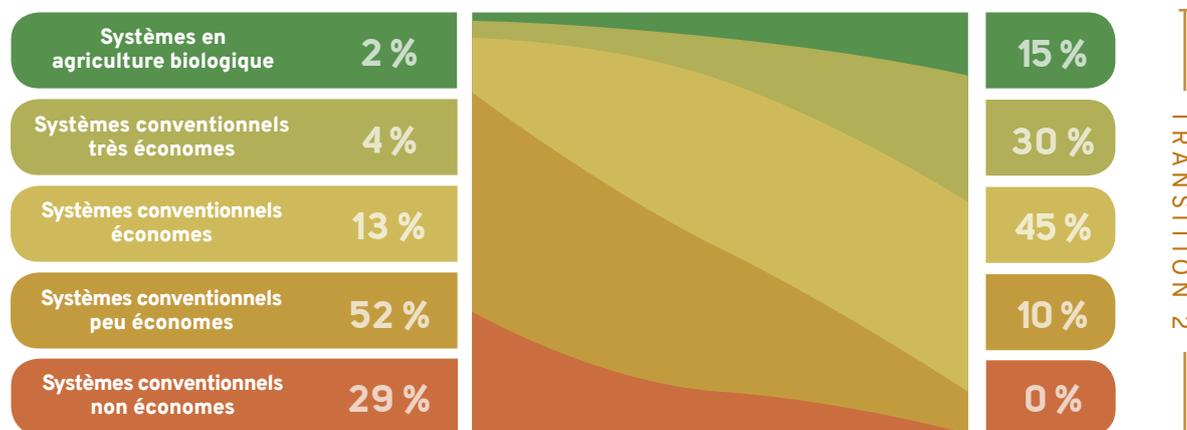
Part des différents modes de production en culture de pommes de terre, selon l'état des lieux en 2015 et selon les horizons 2050 des scénarios



■ Poursuite des tendances observées depuis 10 ans.



■ Évolution de la part des modes de production pour atteindre une diminution de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques de -30 %.



■ Évolution de la part des modes de production pour atteindre une diminution de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques de -45 %.

## CONSÉQUENCES DES SCÉNARIOS

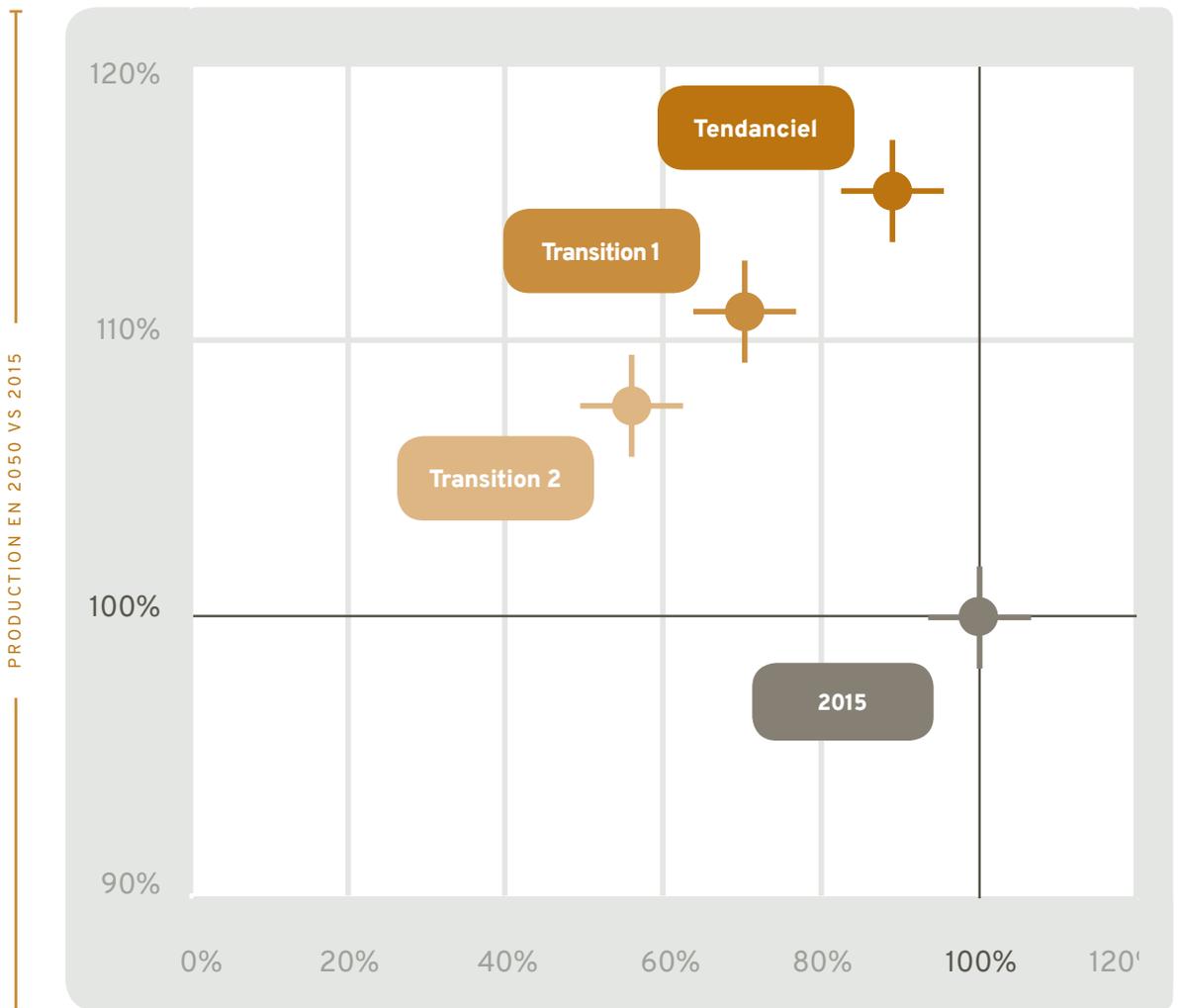
Synthèse comparée de la répartition des modes de production dans les trois scénarios et conséquences sur la production totale, l'utilisation de produits phytopharmaceutiques et d'engrais en Région wallonne

	État des lieux 2015	Tendanciel 2050	Transition 1 2050	Transition 2 2050
<b>Part de la surface sous les différents modes de production</b>				
Systèmes en agriculture biologique	2 %	4 %	10 %	15 %
Systèmes très économes	4 %	6 %	15 %	30 %
Systèmes conventionnels économes	13 %	25 %	35 %	45 %
Systèmes conventionnels peu économes	52 %	56 %	40 %	10 %
Systèmes conventionnels non économes	29 %	9 %	0 %	0 %
<b>Production</b>				
Production totale (Mons t)	1,68	1,95	1,86	1,81
Ecart vs 2015 (%)		+16 %	+11 %	+7 %
SAU nécessaire pour les besoins alimentaires (10 <sup>3</sup> ha)	2119	2082	2172	2241
<b>Utilisation de produits phytopharmaceutiques (PPP)</b>				
Utilisation de PPP pour les pommes de terre (Millions d'euros)	20	18	14	11
Ecart vs 2015 (%)		-12 %	-28 %	-43 %
<b>Utilisation d'engrais</b>				
Utilisation de N d'origine minérale (kt N)	5,8	4,9	4,3	3,8
Ecart vs 2015 (%)		-15 %	-24 %	-33 %
Utilisation de N d'origine organique (kt N)	2,8	2,3	2,1	1,8
Ecart vs 2015 (%)		-17 %	-27 %	-36 %



### Des scénarios qui mènent à différents niveaux de production et d'utilisation d'intrants

Dans les trois scénarios modélisés, le maintien des surfaces dédiées aux pommes de terre et les gains de rendement des variétés permettent de maintenir et d'augmenter la production à horizon 2050. L'évolution de la part des différents modes de production, avec le recul des systèmes non économes en produits phytopharmaceutiques et l'augmentation de la part des systèmes plus économes, permet une réduction de l'utilisation de PPP sur les surfaces dédiées aux pommes de terre de 12 % dans le scénario tendanciel, 28 % dans le scénario Transition 1 et plus de 40 % dans le scénario Transition 2.



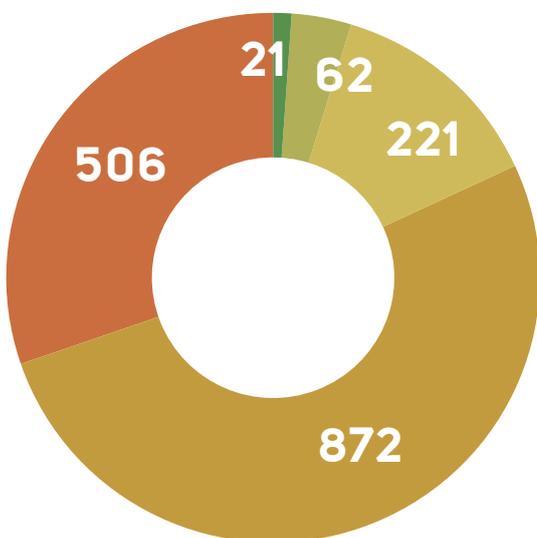
UTILISATION DE PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES EN 2050 VS 2015

Transition 2	Transition 1	Tendanciel
-43% PPP +7% Production	-28% PPP +11% Production	-12% PPP +16% Production

## LA PRODUCTION DE POMMES DE TERRE EN 2050

En 2015, la production de pommes de terre en Région wallonne s'élevait à environ 1,68 millions de tonnes. Sur base d'une consommation moyenne de 58g de pommes de terre par personne et par jour<sup>1</sup> soit environ 101kt à l'échelle de la Région wallonne et Bruxelles-Capitale, la production wallonne représentait alors 16 fois les besoins alimentaires régionaux<sup>2</sup>.

Production (kt) estimée en 2015



Systèmes en agriculture biologique

Systèmes conventionnels très économes

Systèmes conventionnels économes

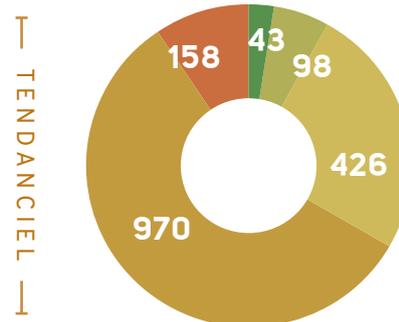
Systèmes conventionnels peu économes

Systèmes conventionnels non économes

1. Le niveau de consommation de pommes de terre (brutes et produits transformés) per capita en Belgique cité selon différentes sources varie entre 44 et 300g par personne et par jour (voir rapport complet). Nous prenons ici comme référence le niveau de consommation utilisé dans la modélisation Afterres, soit 58 grammes par jour et par personne.
2. Pour couvrir les besoins de la population de la Région wallonne et de la Région Bruxelles-Capitale.

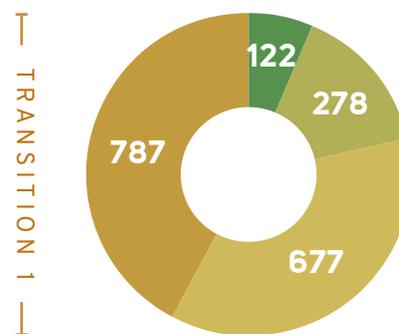
### Scénario tendanciel

Dans le scénario tendanciel, la production en 2050 atteindrait environ 1,95 Mns de tonnes. La demande régionale en 2050 s'élèverait à environ 116kt. La production wallonne serait alors près de 17 fois plus élevée que les besoins alimentaires régionaux.

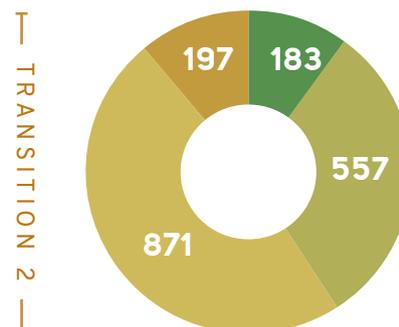


### Scénarios de transition

Selon le scénario de transition 1, la production en 2050 serait de 1,86 Mns de tonnes, toujours 16 fois les besoins alimentaires régionaux.



Dans le scénario de transition 2, la production serait de 1,81 Mns de tonnes, toujours 16 fois les besoins régionaux.



## Conclusion

La production de pommes de terre occupe environ 5% de la superficie agricole wallonne. En 2014, environ 30% et 35% de la production belge de pommes de terre fraîches et transformées était destiné au marché national et le reste (respectivement 60% des pommes de terre fraîches et 45% des produits transformés) était exporté.

Une diversité de modes de production coexistent en Wallonie. Cinq modes de production ont été référencés, selon leur niveau d'utilisation de produits phytopharmaceutiques. Leur part a été estimée sur base des données statistiques disponibles et à dire d'acteurs : on estime à 29% la part des surfaces de cultures de pommes de terre cultivée en systèmes non-économiques, 51% la part cultivée en systèmes peu économiques, 13% la part en systèmes économiques, 4% la part en systèmes très économiques, et enfin 2% la part en agriculture biologique.

Trois scénarios d'évolution de la part des différents modes de production ont été modélisés. Le scénario tendanciel est conçu sur base d'une prolongation des tendances observées au cours des dix dernières années, soit un recul des systèmes conventionnels non-économiques progressivement remplacés par les systèmes peu économiques et économiques ; les systèmes très économiques et en agriculture biologique progressent tout en restant minoritaires. Les scénarios dits «de transition» sont conçus avec une reconfiguration de la part des différents systèmes permettant d'atteindre un objectif de réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires de 30% ou de 45% d'ici 2050.

L'état des lieux et les scénarios ont été présentés aux acteurs des filières afin de permettre une discussion sur les avantages et inconvénients de ces évolutions possibles, et sur les freins et leviers du passage vers des systèmes plus économiques en intrants. De plus amples détails sur la filière et les scénarios sont disponibles dans le rapport d'étude complet.

Contact : [scenagri@gmail.com](mailto:scenagri@gmail.com)



RETOUR SOMMAIRE



---

**UCL**

---

Université  
catholique  
de Louvain

---